

royaumes de Metz , d'Orléans, de Paris et de Soissons.

*Clotilde*, sa veuve, fut tutrice des plus jeunes enfans. Elle étoit fille de *Childéric*, roi de Bourgogne, que *Gondebaud*, son frère avoit fait tuer pour s'emparer de ses états. Les fils de *Clotilde* s'armèrent contre leur oncle, et par leurs forfaits, abreuvèrent d'amertume et de douleur le cœur de leur pieuse mère. *Clodomire*, l'aîné des enfans de *Clotilde*, s'empara de ses cousins, les fit précipiter dans un puits, et par cette atrocité rendit odieuse une guerre juste dans l'origine, puisque *Clotilde* avoit engagé ses fils à prendre les armes contre le bourreau de son père. Les enfans du barbare *Clodomire* furent massacrés ensuite par *Clotaire*, leur oncle, sous les yeux même de leur grand-mère *Clotilde*, mère de l'assassin. On ne tomboit alors du trône que dans un monastère ou dans le tombeau.

548.

Entre les enfans et petits-enfans de *Clovis*, on remarque seulement *Théobalde* ou *Thibault*, roi de Metz, qui n'ait pas cru que les talens militaires fussent les seules vertus des rois. Il s'appliqua à bien gouverner, et donna de sages lois à ses peuples. On lui attribue cet apologue, qu'il adressa à ses ministres

tres as  
« vin  
« vaiss  
« L'ay  
« serp  
« ne p  
« étant  
« tour  
« mani  
« rable  
« de pa  
« dégo  
siècle n  
logue.

Vers  
menses  
gonde :  
gnole,  
d'Austra  
san de P  
suite épo  
sons. Ell  
en obter  
*Galsuin*  
*Childéri*  
fit naître  
haine irr  
pécher de  
beaucoup  
même pe  
*Sigebe*